

Cinéma Nancy : le festival de cinéma Sourd Métrage revient du 26 au 28 mai

Entre 2.000 et 3.000 personnes sont attendues à Nancy



Applaudissement de sourds et malentendants venus voir le film La famille Béliet. Photo d'archives Pierre MATHIS

Le festival de cinéma Sourd Métrage sera de retour, à Nancy, du 26 au 28 mai, pour une septième édition, et pour la troisième fois dans la cité ducale. Ce festival, organisé par l'association du même nom, et soutenu par l'Institut des jeunes sourds de La Malgrange, à Jarville, se déroule en alternance avec Montpellier.

La manifestation devrait rassembler entre 2.000 et 3.000 personnes sur trois jours. La médiathèque, le théâtre de la Manufacture, l'Hôtel de ville, la salle Raugraff, ou encore des salles de la fac de Lettres, accueilleront les participants.

« Nous avons une vingtaine de films en compétition, cette année. Presque le double de l'an dernier ! C'est probablement un effet du film La famille Béliet », se félicite Olivier Marchal, président de l'association Sourd Métrage.

Les films présentés sont tous réalisés par des jeunes, âgés de 6 ans à 20 ans, et ayant un lien avec la surdité, soit parce qu'ils sont directement touchés, soit parce qu'ils apprennent la langue des signes ou effectuent une étude sur le sujet.

Les cinéastes amateurs viendront de toute la France présenter leurs films. Charleville, Saint-Brieuc, Montpellier, Nice, Bordeaux, et même Libreville, au Gabon, ou Rabat, au Maroc. Les petits Nancéiens seront évidemment représentés, notamment par des élèves de l'école Braconnot, en vieille ville, qui concourront avec dix petits films, soit un film par élève.

« Ce sont des projets transversaux. Les jeunes font du français en écrivant le scénario, ou des maths en réalisant un film d'animation. Certaines créations sont très originales, il y a des bonnes surprises », confie Olivier Marchal.

Cérémonie de clôture en mairie de Nancy

Des sujets sont, en effet, étonnants. Film où les personnes qui entendent doivent s'adapter à un monde où la norme est d'être sourd. Monde où des robots sont chargés de signer, de parler en langage des signes, à la place des adultes. Mais les robots manquent d'expressivité, ce qui rend leurs prestations incompréhensibles...

Les élèves ont évidemment été aidés par leurs professeurs, dans la réalisation des films. Un jury, composé de professionnels de l'image, de pédagogues, de trois sourds et de trois malentendants, départagera les productions. Le thème retenu cette année pour amorcer les débats prévus durant le festival porte sur les sciences et l'avenir.

La cérémonie d'ouverture est prévue le 26 mai à l'Institut de La Malgrange. Les projections se dérouleront jusqu'au 28 au matin. Elles sont, évidemment, sous-titrées. Des codes couleur sont utilisés pour traduire les expressions dans le champ, hors champ, en voix off.

La cérémonie de clôture aura lieu le 28 au soir en mairie de Nancy.

<http://associationsourdmetrage.weebly.com>

Philippe Mercier